

autrement vous nuiriez considérablement à l'arbre comme à ses fruits ; vous ne tolérerez plus cette confusion de branches que nous voyons presque partout et qui résulte d'un ébourgeonnement trop différé.

Enfin, à cette école spéciale d'arboriculture, pour les arbres fruitiers comme pour la vigne, on vous apprendra à palisser, c'est-à-dire à attacher les jeunes poutres au treillage, dans la direction qui leur convient. On vous démontrera l'utilité de cette opération, souvent si négligée aussi, au moyen de laquelle on parvient à maintenir ou à rétablir l'équilibre si nécessaire, tout en facilitant l'action bienfaisante du soleil, tant sur les branches que sur les fruits, et vous comprendrez pourquoi cette troisième opération, aussi bien que les deux précédentes, doit absolument être pratiquée, non pas en une seule fois, mais au fur et à mesure du besoin.

Soyez persuadé que lorsque vous aurez acquis ces connaissances élémentaires, vous saurez non-seulement diriger, surveiller les travaux à être faits dans le verger, mais vous prendrez directement part à ceux qui sont les plus importants, les plus urgents et qui exigent le plus de précautions.

Causes de dépérissement des arbres fruitiers

Différentes causes contribuent au dépérissement des arbres fruitiers, et nous en indiquerons ici une à laquelle il est nécessaire d'attacher une grande importance : "la plantation des arbres fruitiers." Les arbres plantés trop profondément donnent peu ou même ne donnent pas de fruits, parce que leurs racines sont trop enfoncées et qu'elles ne respirent pas librement.

Souvent même ces arbres greffés rez terre s'affranchissent, c'est-à-dire que l'arbre se bouture sur place. Le sujet sur lequel il est greffé meurt et se décompose. Dans cet état, il en résulte un arbre affranchi poussant avec une vigueur telle qu'il ne donne pas de fruits.

Pour cette cause il importe donc de trouver un moyen pour que l'arbre puisse se développer librement, donner des produits abondants et en rapport avec son étendue. Il suffit pour cela d'observer la marche de la végétation qui nous fournit de nombreux exemples à imiter.

Lorsqu'un cultivateur se trouve dans une forêt, il lui est facile de constater que les plus grands et les plus beaux arbres présentent le collet de leurs racines placé en dehors du sol ; de cet exemple, il

peut conclure comment procéder à la plantation d'arbres forestiers et d'ornement ; il devra imiter la nature en plaçant le collet de chaque arbre qu'il plantera de manière à ce que, après l'affaissement complet du sol, le collet ne soit recouvert que de 1 pouce à 1½ pouce de terre, quel qu'en soit la nature, puisqu'il aura fait choix d'arbres greffés sur des sujets en rapport avec la place qu'ils devront occuper.

Voici pourquoi le cultivateur procède ainsi : Il sait que les racines des arbres placées près de la surface trouveront dans tout leur parcours, et cela pendant toute la durée de la végétation de l'arbre, une terre de meilleure qualité et elles profiteront davantage des engrais répandus à la surface du sol ; d'un autre côté, le collet et les racines de l'arbre étant placés superficiellement, respirent plus librement, et les arbres ne meurent jamais d'asphyxie. Dans ces conditions la fructification ne se fait jamais attendre, et les fruits sont plus succulents que quand leurs racines vont chercher la nourriture à une grande profondeur.

Pour ce qui est de l'engrais, il n'en met jamais au fond des trous au moment de la plantation ; c'est l'engrais perdu, puisqu'il est placé hors la portée des racines et qu'il va saturer les entrailles de la terre, sans profit pour la végétation. Il se contente de placer les racines dans de la terre bien amendée ; il étend régulièrement et presque horizontalement les racines en interposant de la terre entre elles, et lorsqu'elles sont recouvertes de quelques pouces de terre, il y dépose une épaisseur de 1 pouce à 1½ pouce de bon engrais bien pourri et bien trituré, en partant de la circonférence du trou jusqu'à trois à quatre pouces de distance du pied de l'arbre, presque toujours une bonne brouettée suffit pour un trou de six pieds de distance, au lieu de quatre ou cinq qui ne servent à rien quand elles sont placées sous le pied de l'arbre. L'engrais ainsi disposé se trouve à la portée des racines, et cet engrais, entraîné par l'eau des pluies sature la couche de terre où elles sont plongées, ce qui détermine une végétation abondante de la partie souterraine et aérienne des arbres.

En faisant l'application de ces principes, le cultivateur évitera les déceptions qui se résument par ces deux mots : stérilité et mort provenant d'une plantation mal faite. En suivant les indications plus haut les arbres pousseront vigoureusement et le rendement en fruits sera considérable.